

## Éditorial

### *Défendre nos idéaux démocratiques, aujourd'hui encore*

La date du 8 mai 1945 marque la fin de la Seconde guerre mondiale avec la signature de l'armistice et la capitulation sans condition de la Wehrmacht. Elle fait partie des grandes dates symboliques qui ont marqué notre mémoire collective, et sonne le glas du Troisième Reich et du régime nazi qui a semé la mort à travers toute l'Europe. Cependant, il est nécessaire de continuer à donner du sens à cette date afin de se souvenir des monstruosité qu'ont subies nombre de civil.e.s et résistant.e.s. A la veille des offensives des Alliés, la répression et les déportations s'intensifient et les populations vivent sous le joug de la terreur des nazis. En dépit de la pression militaire croissante, ils poursuivent leur entreprise méthodique d'extermination, jusqu'au bout, aveuglés par leur idéologie raciste et antisémite.

La folie de quelques hommes animés par une haine sans limite, conjuguée à une propagande médiatique bien orchestrée peuvent mener aux pires atrocités. Le passé nous l'a démontré ; et le présent nous rappelle à quel point il nous faut encore défendre ardemment les droits humains fondamentaux et la démocratie. Continuons, aujourd'hui plus que jamais, à raconter, à expliquer et à nous souvenir de ce passé meurtri pour lutter contre la barbarie, avec les citoyennes et citoyens de demain. C'est la noble ambition de ce concours national de la résistance et de la déportation que de donner l'occasion aux collégien.ne.s et lycéen.ne.s de mener une réflexion sur les ressorts des horreurs passées pour mieux appréhender les défis contemporains.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué à ce projet qui porte haut les valeurs humanistes : les élèves participant.e.s, leurs enseignant.e.s mais aussi les militant.e.s.



**Jean-Luc Chenut,  
président du Conseil départemental  
d'Ille-et-Vilaine**